

Un renforcement du m1 à l'étude

Méto lausannois ► Le Conseil d'Etat vaudois souhaite renforcer le métro m1 qui relie la gare de Renens au centre de Lausanne. Il demande au Grand Conseil un crédit de 800 000 francs pour lancer une étude afin d'explorer les possibilités de développement de la ligne.

«Le m1 a atteint aujourd'hui sa capacité de transport maximale», a reconnu hier le gouvernement dans un communiqué. Il rappelle que la ligne, mise en service en 1991, véhicule annuellement 14 millions de passagers et assure un «lien essentiel» entre la capitale vaudoise, les hautes écoles (Université de Lausanne et EPFL) et l'Ouest lausannois. **ATS**

La venue d'un essayiste déplaît

Eugénisme ► La participation de Laurent Alexandre au Forum économique de Glion contestée.

L'essayiste Laurent Alexandre figure parmi les invités du Forum économique de Glion (FEG), une plateforme de débat qui veut établir un pont entre les hautes écoles et le monde économique. Sa venue est contestée par une pétition en ligne lancée par trois citoyens qui demandent à l'organisation de retirer son invitation.

La raison? «Cette personne tient des discours hautement toxiques, notamment sur l'immigration et l'écologie. Il dirige les foules en manipulant des données scientifiques. Seules des analyses et connaissances approfondies permettent de

comprendre qu'il dit souvent n'importe quoi», explique Stéphane Canetta, l'un des initiateurs. «C'est un apôtre de la théorie du grand remplacement et de l'eugénisme social. Il est programmé dans un débat aux côtés de Cesla Amarelle.»

Pour lui, comme pour les quelque 150 personnes qui ont déjà signé cette pétition, Laurent Alexandre «n'a rien à faire» dans un forum qui touche aux hautes écoles suisses. «Nos écoles sont partie prenante de ces débats. Nos pouvoirs publics et nos institutions ne doivent pas cautionner son discours», poursuit Stéphane Canetta.

Malgré cette fronde, Stéphane Grivat, président du FEG,

confirme que l'intervention de Laurent Alexandre est maintenue. Le Forum de Glion prendra position sur cette pétition lors du discours d'ouverture ce matin.

Selon le programme officiel, l'essayiste prendra la parole à deux reprises: pour une conférence solo intitulée *La guerre des intelligences est déclarée!*, puis aux côtés de la ministre de l'Éducation vaudoise autour d'une question: «Comment former les intelligences de demain?». Quant à Cesla Amarelle, son chargé de communication explique que la ministre ne s'exprimera pas sur le sujet, mais ne manque pas de rappeler «qu'elle n'est que l'invitée du forum».

SILVER KABACALMAN

Les «Cités Obscures» en vedette à Yverdon

Maison d'ailleurs ► La Maison d'Ailleurs à Yverdon-les-Bains consacre une exposition aux «Cités Obscures» de Schuiten et Peeters, une série majeure de la bande dessinée. «Mondes (im)parfaits» s'interroge sur les liens entre utopies et dystopies. A découvrir jusqu'au 25 octobre 2020.

Le dessinateur François Schuiten a participé à la scénographie de l'exposition qui sera inaugurée samedi. Les neuf salles du musée ont été transformées en îles utopiques et dystopiques et font dialoguer les œuvres de Schuiten et Peeters avec le patrimoine du musée ainsi qu'avec les planches et les installations de trois artistes

suisses, Sébastien Mettraux, Louis Loup Collet et Thomas Crausaz.

«L'exposition se penche sur la question des mondes idéaux ou cauchemardesques, ou sur l'entre-deux», a expliqué Marc Atallah, directeur du musée. Chaque salle a son ambiance, ses œuvres, ses sons et/ou vidéos dédiés. L'exposition est l'une des plus «complexes» jamais organisées à la Maison d'Ailleurs. Elle comporte, bien entendu, plusieurs niveaux de lecture.

Les œuvres de Schuiten et Peeters sont exposées pour la première fois dans un musée suisse. **ATS**
www.ailleurs.ch

Les jeunes grévistes du climat se lancent officiellement dans la course au Conseil d'Etat

La candidature sera tirée au sort

SILVER KABACALMAN

Succession de Quattro ► Le collectif de la Grève du climat se lance dans la course à la succession de la PLR Jacqueline de Quattro au Conseil d'Etat. Le mouvement fera une campagne collective, sans mettre de figure en avant pour cette compétition électorale. Une candidature sera tirée au sort au dernier moment.

Les militants de la Grève du climat l'avaient annoncé lundi et l'ont officialisé hier matin sur la place du Château Saint-Maire à Lausanne. Assis dans la rue face à la presse, une dizaine de jeunes ont défendu leur proposition. Pour rappel, le collectif a décidé de se lancer dans cette course électorale à la suite de l'échec des discussions entre une délégation de la grève et le Conseil d'Etat.

Campagne collective

L'élection complémentaire aura lieu le 9 février. Les partis gouvernementaux ont déjà fait savoir qu'ils ne s'attaqueraient pas au siège PLR. Pour l'heure, la libérale-radical Christelle Luisier affrontera donc a priori une seule candidature de combat, celle des jeunes grévistes.

Et cette candidature est singulière. La Grève du climat se présente en groupe. «Nous faisons une campagne collective, sans ériger une personne unique comme candidate à la compétition électorale», expliquent-ils. Car ils ne croient pas à «une politique institutionnelle représentative basée sur une élite de politiciens», ni à un «modèle politique qui repose sur des jeux de pouvoir entre partis et entre personnes du même bord».

«Nous voulons dépersonnaliser la candidature pour politiser le débat», soutiennent-ils. Reste que pour le déroulement d'une élection, il faudra bien un visage. Un nom sera ainsi tiré au sort parmi les membres du collectif vaudois quelques jours avant le délai pour le dépôt des listes, le 23 décembre. Ce choix pourrait se faire uniquement parmi les membres femmes. «Il s'agit d'une possibilité sérieuse. Nous en discutons.»

Les militants de la Grève du climat veulent une politique qui se



Assis sur la place du Château, les jeunes de la Grève du climat mettent au point leur stratégie. **KEYSTONE**

construit par le bas, «s'appuyant sur le mouvement de masse prêt à passer à l'action en descendant dans la rue, en bloquant l'économie et en s'engageant dans des actions directes». Dans la rue, ils ont su mobiliser jeunes et moins jeunes; sauront-ils réitérer cet exploit dans les urnes?

Réapproprier le politique

Mais cette démocratie basée sur le scrutin électoral, ils la critiquent aussi. «Le vote n'est pas le seul moyen d'action politique, soutiennent-ils. Il est naïf de penser qu'un seul parti ou programme arrivera avec des solutions toutes faites.» Et d'ailleurs la Grève du climat n'y aspire pas, ses porte-parole rappelant ne pas être là «pour proposer un programme miracle afin de sauver la planète, mais pour appeler à une réappropriation du politique». Ces jeunes souhaitent une «gouvernance partagée» des affaires publiques à laquelle l'entier de la population devrait, dans l'idéal, prendre part. I

TROIS QUESTIONS À MAXIME MELLINA



MAXIME MELLINA
Docteur FNS, spécialiste du tirage au sort et des règles du jeu politique

Recourir au tirage sort est-il une bonne stratégie électorale?

De nombreux groupes qui défendent une utilisation plus importante du tirage au sort ont à la fois la volonté de radicaliser la démocratie et portent une critique des dimensions élitistes de nos démocraties. Ils soutiennent aussi l'idée qu'il est possible d'imaginer un autre avenir social et politique par des pratiques plus inclusives et plus écologiques. Donc je pense que leur mouvement ne va pas s'essouffler, car leur idéal stimule la mobilisation. Mais ce n'est pas tant le tirage au sort qui porte cet idéal que les idées des jeunes permettant d'en faire une revendication égalitaire.

La Grève du climat, en tant que mouvement social, a-t-elle sa place au gouvernement?

Les élections fédérales nous ont apporté un grand enseignement: «faire de la politique» ne signifie pas uniquement être élu, et il n'est pas nécessaire d'être élu pour influencer les décisions. Les mouvements grévistes (des femmes, du climat) ont montré que les tendances se dessinent à travers les réseaux de mobilisation et

dans la rue, tout comme par la démocratie directe. Toutefois, notre système reste centré sur les parlements et les exécutifs, et sur les élections. Il ne me paraît donc pas aberrant de penser à conquérir une place au gouvernement pour essayer d'y influencer les décisions ou pour offrir une tribune à des idées en campagne électorale.

Est-ce possible de mobiliser tous ces jeunes grévistes, peu habitués à se rendre aux urnes?

C'est tout l'enjeu. Le tirage au sort a parfois le désavantage de faire croire que tout le monde a la même compétence et le même intérêt pour y accéder. Cette idée contribue à dissimuler le fait qu'il existe encore des mécanismes inégalitaires comme une meilleure éducation, un apprentissage de la politique, etc., lesquels créent une différence de politisation. C'est en partie pourquoi les jeunes se rendent moins aux urnes. Ces mouvements sont aussi un fantastique outil d'apprentissage politique des jeunes, qui se regroupent pour parler et débattre. Mais pour gagner une élection majoritaire, il faudra convaincre au-delà des jeunes. **SKN**